



Maladies Inflammatoires Chroniques de l'Intestin et absentéisme scolaire

*Foulon Gauthier, Eloi Clémentine, Bridoux-Henno Laure, Breton Estelle, Pelatan Cécile,
Chaillou Emilie, CHU Angers*

Contexte : Les Maladies Inflammatoires Chroniques de l'Intestin (MICI) sont des maladies chroniques dont l'incidence est en augmentation constante. Elles ont un retentissement sur la croissance, le développement psychosocial, la scolarité de l'enfant, avec des conséquences sur leur qualité de vie.

Objectif : Analyser de façon prospective l'absentéisme scolaire chez les enfants suivis pour une MICI et en analyser les causes.

Méthodes : Etude prospective, multicentrique, menée auprès des patients atteints de MICI âgés de 6 à 18 ans, entre septembre 2016 et juin 2017. L'absentéisme et ses causes ont été recueillis prospectivement par un questionnaire mensuel rempli par le patient ou sa famille adressé par voie postale. Ces résultats ont été comparés aux données de l'académie (comparaison avec 497 élèves répartis classe par classe). L'étude a obtenu l'accord de la CNIL et du CPP.

Résultats : 140 patients ont présenté les critères d'inclusion. 108 patients (62 Garçons) ont été inclus à un âge moyen de 14,1 +/- 2,6 ans. Il s'agissait de 71 maladies de Crohn et de 37 RCH ou colites inclues avec une durée d'évolution de 2,8 +/- 2,2 années. Le taux de réponse global pendant l'année scolaire était de 83,1 %. Dans l'ensemble de la cohorte, les patients ont manqué 10,8 jours en moyenne dans l'année scolaire soit 4,8 +/- 5,5% des jours ouvrés contre 7,2 jours soit 3,2 +/- 1,6% des jours ouvrés pour les témoins ($p < 0,05$). Les troubles digestifs représentent 34 % des causes d'absence scolaire. 27 % des absences sont secondaires à des événements programmés (hospitalisation, examen ou consultation) ce qui en fait la seconde cause d'absences après les troubles digestifs. Il n'y a pas de différence significative selon le sexe, et les localisations. Les MC avaient un absentéisme plus important que les RCH (5 +/- 4,8 % des jours ouvrés contre 4,4 +/- 6,7 % ; $p < 0,05$). Il y avait une corrélation inverse entre la durée de la maladie et l'absentéisme ($p < 0,05$).

Conclusion : Les enfants atteints d'une MICI sont plus absents que les enfants non malades avec des taux proches de ceux rapportés dans la littérature depuis l'introduction des biothérapies. Leur principale cause d'absentéisme scolaire apparaît être en lien avec la maladie. La part d'absentéisme programmé (consultation et hospitalisation) est importante. L'organisation du parcours de soin est une priorité pour limiter au maximum l'impact sur la scolarité et ainsi son retentissement sur la qualité de vie.